

Diaporama

La lettre aux Romains est en deux parties ; l'une doctrinale (chapitres 1 à 11), l'autre pratique (chapitres 12 à 16, soit cinq chapitres).

Qu'y a-t-il dans ces cinq chapitres ? Le chapitre 16 est un chapitre de salutations. Dans la deuxième partie du chapitre 15, Paul expose sa conception de son ministère.

Les trois chapitres et demi qui restent (du chapitre 12 au milieu du chapitre 15) donnent des exhortations concernant la vie chrétienne.

Diaporama

Nous allons retenir trois de ces exhortations, trois seulement. Cela constituera le titre de la prédication : **Trois exhortations pratiques concernant la vie chrétienne, guidant nos rapports les uns aux autres.**

Aujourd'hui, la plupart des versets seront donc lus dans la lettre aux Romains.

Diaporama

1) Première exhortation : Honorez-vous les uns les autres

On la trouve dans Romains 12 : 10.

Semeur : L'amour fraternel : soyez pleins d'affection les uns pour les autres.

L'estime mutuelle : faites passer les autres avant vous.

Ce verset est en deux parties. La première partie mentionne l'amour fraternel mais c'est la deuxième partie, celle qui est affichée, que nous allons souligner : Honorez-vous les uns les autres.

Regardons ce que nous disent d'autres versions.

BFC : Ayez de l'affection les uns pour les autres comme des frères qui s'aiment ; **mettez du zèle à vous respecter les uns les autres.**

Colombe : Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres ; **par honneur, usez de prévenances réciproques.**

Celui qui est prévenant, c'est celui qui va au devant des désirs d'autrui.

NBS : Quant à l'affection fraternelle, soyez pleins de tendresse les uns pour les autres. **Soyez les premiers à honorer les autres.**

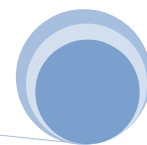
Darby : Quant à l'amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; **quant à l'honneur, étant les premiers à le rendre aux autres.**

Pour résumer les différentes traductions, j'ai choisi la formulation : honorez-vous les uns les autres.

Définition : L'honneur est un bien moral dont on jouit quand on a le sentiment de mériter de la considération et de garder le droit à sa propre estime.

Selon Alfred Kuen, *l'honneur fait partie des besoins vitaux de l'homme. Il ajoute qu'enlever à quelqu'un son honneur est pire que de lui ôter ses biens.*

Alfred Kuen cite aussi un autre auteur, lequel écrit : *Je dois avoir le sentiment que je vauds quelque chose. Un homme qui ne sait pas qu'il a une signification pour les autres se détruit intérieurement.* Cet auteur poursuit :



Il faut à tout prix que j'aie une valeur à mes yeux et aux yeux d'autrui. Si je fais une chose que je réproouve, je me dévalue à mes propres yeux. Si d'autres expriment leur réprobation et leur mépris, mon sentiment de valeur s'en trouve affecté.

Comment donc, dans la pratique, honorer quelqu'un ?

Diaporama

En le revêtant d'un manteau de l'empereur, en le faisant monter sur un cheval de l'empereur conduit par un ministre, et en le promenant ainsi dans toute la ville de Suse. Mais ce n'est pas possible pour tout le monde ! Et puis, ça déjà été fait !

Diaporama

Comment donc, dans la pratique, honorer quelqu'un ?

a) En évitant déjà ce qui déshonore, ce qui dévalue. Pratiquement, en évitant les jugements négatifs et aussi les marques d'indifférence.

Les auteurs de jugements négatifs sont, eux-mêmes, jugés négativement, très négativement. Lire Matt 5 :22 (*Eh bien, moi, je vous dis : Celui qui se met en colère contre son frère sera traduit en justice. Celui qui lui dit « imbécile » passera devant le tribunal, et celui qui le traite de fou est bon pour le feu de l'enfer*). Ils sont jugés très négativement parce des propos négatifs sont extrêmement préjudiciables et qu'ils peuvent avoir des effets dévastateurs sur le psychisme de celui qui reçoit le jugement négatif.

Un auteur chrétien (le Docteur Tournier) a écrit : *Mettre un label dégradant sur quelqu'un, c'est inévitablement le conformer à ce label.* Label est probablement un anglicisme dans cette phrase ; mettre un label, c'est mettre une étiquette et donc *Mettre une étiquette dégradante sur quelqu'un, c'est inévitablement le conformer à cette étiquette.*

Autre façon d'honorer quelqu'un.

b) En donnant des marques positives de notre estime.

Samuel Bénétreau, professeur à l'époque à la faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine a aussi écrit sur cette question. Il souligne que dans la cellule familiale, la familiarité (justement) ne ne doit pas déboucher sur le laisser-aller, où on manquerait d'attentions et de prévenances. Plus précisément, il écrit : *Cette exhortation trouve sa première application dans notre foyer. Toutes les marques habituelles d'honneur avec les étrangers sont opportunes aussi dans le contact quotidien avec les proches : Les « Merci, Tu permets, Excuse-moi, Après toi ... », les gestes de politesse et de déférence qui mettent de l'huile dans les charnières relationnelles. Petites choses certes, mais dont l'omission prolongée a de grandes conséquences, car elle dégrade peu à peu le climat des relations familiales. Parce qu'elle met en question le sentiment de valeur intime.*



Il souligne aussi, au delà de nos proches, l'importance de l'expression, dans l'église, d'appréciations positives, notamment par la reconnaissance mutuelle des dons de chacun. Il écrit : *En reconnaissant les dons d'autrui, j'honore le Donateur et j'encourage leur bénéficiaire à les développer et à les utiliser pour la gloire de Dieu. Toute appréciation positive des dons et des virtualités de quelqu'un, non seulement conforte son sentiment de valeur, mais encore le stimule à développer ces dons pour être à la hauteur de l'opinion qu'on a de lui.*

Souvenons nous aussi de 1 Corinthiens 12 : 24 et 25. Ces versets demandent d'honorer davantage les membres qui manquent naturellement d'honneur. Frédéric Godet commente ce verset de la manière suivante : *accordez les plus grandes marques de respect à ceux qui sont chargés des plus humbles fonctions et des services les moins relevés.*

On peut aussi se souvenir de Philippiens 2 : 3 et 4 (*Ne faites donc rien par esprit de rivalité, ou par un vain désir de vous mettre en avant ; au contraire, par humilité, considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes ; et que chacun regarde, non ses propres qualités mais celles des autres.*).

Diaporama

2) Deuxième exhortation : Accueillez-vous les uns les autres

Lire Romains 14 : 1 à 3 et 15 : 1, 2, 7.

Accueillir, c'est aussi, Samuel Bénétreau l'écrit : *manifester un esprit de compréhension et une affection propre à convaincre le frère qu'il est véritablement chez lui.*

Apparaît aussi l'idée, dans ces deux passages, d'un accueil particulier pour ceux qui sont faibles. Le chapitre 14 nous a appris que ces faiblesses concernaient les aliments. Qui étaient ces personnes faibles ? Elles étaient probablement venues d'une tendance stricte du judaïsme et se sentaient tenus, après leur conversion, par des règles, notamment alimentaires.

Convaincus de la nécessité de suivre ces règles, certains voulaient peut-être les imposer, jugeant peu spirituels ceux qui ne les appliquaient pas. D'un autre côté, les forts, se considérant à juste titre affranchis par le Christ, méprisaient peut-être, pour certains d'entre eux, les frères plus faibles qui s'imposaient des restrictions ; le tout au risque de compromettre l'unité de l'église.

En ce qui concerne l'exhortation à nous accueillir et en essayant de dépasser les pratiques alimentaires, de quelles situations est-il question ici ?

Certainement pas de situations liées à des points doctrinaux majeurs. Galates 1 : 9 nous rappelle que dans ce cas l'accueil doit être refusé (*Je vous l'ai déjà dit et je le répète maintenant : si quelqu'un vous prêche un autre Evangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit maudit !*).



Il s'agit de questions où la Bible n'est pas aussi claire que nous le souhaiterions et sur lesquelles les chrétiens, même prudents, peuvent être amenés à prendre des options différentes les uns des autres. Et c'est parce qu'ils sont amenés, en conscience, et sur ces questions, à prendre des positions différentes les uns des autres qu'ils doivent, dans la pratique, s'accueillir les uns les autres pour que l'unité de l'église ne soit pas compromise et ceci, comme le précise Romains 15 : 7, pour la gloire de Dieu.

Diaporama

3) Troisième exhortation : Vivez en paix les uns les autres

Romains 14 : 19 et Romains 15 : 5 et 6.

Dans les deux cas, la recherche de la paix est pour le bien de la communauté. Dans les deux cas, on sent que la paix est liée à l'unité de l'église (grandir les uns les autres dans la foi, d'un même cœur et d'une seule voix).

J'emprunte maintenant à Alfred Kuen, trois indications pratiques pour vivre en paix. Les versets que nous lirons seront souvent pris hors de la lettre aux Romains.

Diaporama

a) Première indication pratique

Romains 14 : 13

Ne pas se condamner les uns les autres

C'est aussi une recommandation directe que nous a laissée Jésus en Mathieu 7 : 1 et 2 (*Ne condamnez pas les autres, pour ne pas être vous-mêmes condamnés. Car vous serez condamnés vous-mêmes de la manière dont vous aurez condamné, et on vous appliquera la mesure dont vous vous serez servis pour mesurer les autres*).

b) Deuxième indication pratique

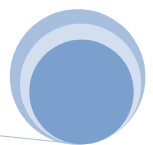
Jacques 5 : 9 (*Ne vous répandez pas en plaintes les uns contre les autres, frères, si vous ne voulez pas être condamnés. Voici que le Juge se tient déjà devant la porte*).

Ne pas se plaindre les uns des autres.

Il est facile de se plaindre des autres. C'est naturel, au sens de l'homme naturel.

Qui pourrait prétendre qu'il n'y a pas parfois une certaine satisfaction à se plaindre des autres ? La plainte suit souvent la condamnation intérieure, elle fait connaître le jugement intérieur à d'autres personnes. Le verset nous rappelle que nous ne sommes pas le juge ; le juge, c'est Dieu (*Voici que le Juge, se tient déjà devant la porte*).

En revanche, 1 Corinthiens 11 : 31 nous rappelle que la critique doit se tourner vers nous et pas vers les autres (*Si nous discernions ce que nous sommes, nous ne tomberions pas sous le jugement - Semeur - ou encore Si nous nous jugions nous mêmes nous ne serions pas jugés - Darby*). Nous pouvons aussi nous souvenir de l'épisode de la paille et de la poutre relaté en Mathieu 7 : 4 et 5 : *Comment oses-tu dire à ton frère : « Laisse-moi enlever cette paille de ton œil, alors qu'il y a une poutre*



dans le tien » ? Hypocrite ! Commence donc par retirer la poutre de ton œil, alors tu y verras assez clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère.).

c) Troisième indication pratique

Jacques 4 : 11 (*Frères, ne vous critiquez pas les uns les autres. Celui qui critique son frère ou qui se fait son juge critique la Loi et la juge. Mais si tu juges la Loi, tu n'es plus celui qui la met en pratique, tu t'en fais le juge*).

Ne pas se critiquer les uns les autres.

On peut peut-être voir dans les critiques une attitude plus condamnable encore que dans les plaintes.

Les plaintes relèvent de l'affectif ; en général, on ne décide pas de se plaindre, même si on peut décider de ne pas se plaindre ; en revanche, les critiques relèvent de la décision personnelle ; il me semble qu'on décide de critiquer. Plus grave encore que la critique à l'intérieur de l'église est la critique d'un frère, d'une sœur, face à des gens du dehors. Selon certains commentateurs, ce serait le sens à donner à Matthieu 7 : 6. Relisons d'abord ce verset : *Gardez-vous de donner aux chiens ce qui est sacré, et ne jetez pas vos perles devant les porcs, de peur qu'ils ne piétinent vos perles et que les chiens ne se retournent contre vous pour les déchirer*. Certains commentateurs ont déclaré qu'il s'agissait là du verset le plus difficile de l'Evangile de Matthieu. Mes sources sont dans l'Encyclopédie des difficultés bibliques d'Alfred Kuen. Il écrit : *Les choses saintes et les perles, ce sont les chrétiens. Notre tendance à voir les côtés négatifs chez les frères peut nous amener à en parler même devant des gens qui ne font pas partie du peuple de Dieu ... Celui qui dénigre ainsi ses frères et sœurs n'obtiendra pas l'approbation des non chrétiens ; au contraire, la situation se retournera contre lui*. Il convient de préciser qu'il y a peut-être d'autres façons de comprendre ce verset difficile.

Relisons les trois indications pratiques.

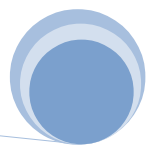
- Ne pas se condamner les uns les autres.
- Ne pas se plaindre les uns des autres.
- Ne pas se critiquer les uns les autres.

Diaporama

Résumé

Relisons maintenant les trois exhortations mentionnées dans cette prédication.

- Honorez-vous les uns les autres.
- Accueillez-vous les uns les autres.
- Vivez en paix les uns les autres.



Ces trois exhortations, et probablement bon nombre d'autres, sont trois manifestations de l'amour fraternel auquel nous sommes exhortés, cette exhortation récapitulant toutes les autres.

Ainsi, 1 Pierre 4 : 8 nous dit :

Avant tout, aimez-vous ardemment les uns les autres, car l'amour pardonne un grand nombre de péchés ou, dans d'autres traductions, *couvre un grand nombre de péchés*. Par ce verset, nous sommes invités à nous aimer ardemment les uns les autres, et plus spécifiquement, à couvrir, et non pas à découvrir, un grand nombre de péchés.

Revenons, pour terminer, au passage initial dans la lettre aux Romains et lisons **Romains 13 : 8 à 10**.

